



Et courir de plaisir



jean ammann

chronique

Zoologie. Bernd Heinrich, un zoologue, «l'un des plus grands spécialistes de la physiologie et du comportement des espèces animales», a publié en 2001 un livre qui a mis 19 ans pour trouver sa traduction française: *Bêtes de course*, aux Editions Guérin. Si l'on fait abstraction de son péché mignon, qui consiste à occire tout ce qui bouge, les insectes, les papillons, les oiseaux et les cerfs, l'auteur nous chante un monde où la course règne.

Chasse à l'épuisement

On sait depuis quelques décennies maintenant que l'homme s'est hissé au sommet de la chaîne alimentaire grâce à ses capacités d'athlètes: il pratiquait – dit-on – la chasse à l'épuisement, qui consiste à traquer une antilope, par exemple, sur des jours et des jours, jusqu'à ce que l'animal tombe d'épuisement. Cette chasse est encore usitée dans certaines tribus de bushmen ou d'Amérindiens (vous avez remarqué: on ne dit plus «sauvages»). Je demande à voir ça, j'aimerais bien connaître le ratio: combien d'antilop